

Icare

Julien Gauthier



Théâtre du Lyon

*« Car au-delà de voler, c'est comprendre :
le seul but des grands vertiges
est de s'approcher du secret du monde,
là où les ailes d'Icare ont commencé à fondre. »*

Antoine de Saint-Exupéry

1

Funérailles

Dédale :

Aujourd'hui
Sous la lune argentée
Moi
Dédale
Fils de Métion et d'Iphinoé
Époux de Nausicaa
Et ton père
Je me lève pour t'adresser ces mots Icare
Mon fils
Avant ton départ
Écoute maintenant ce que j'ai à te dire

Un père ne devrait pas voir partir son fils
Non
Le départ d'un fils ne devrait pas précéder celui d'un père
Oui
Mais c'est ainsi
Ton heure est venue
La mort a posé son regard sur toi mon garçon
Elle t'a emporté
C'est ainsi

Tous ici te pleurent
furieux de ta perte
Laisse-leur leurs colères
N'écoute pas leurs plaintes
Et suis ton chemin Icare

C'est à toi que je m'adresse
Toi qui fis grandir ton père
Sais-tu qu'on nomme déjà
La mer où tu chutas
La mer Icarienne ?
Fils
Combien d'hommes donnent leur nom à une mer ?
Toi tu le fis

Qui peut en dire autant ?
Fais tes adieux aux vivants
Remercie ceux qui t'ont aimé
Ignore ceux qui t'ont haï
Et poursuis ton chemin mon fils

Tu connais Hécate
La déesse aux trois visages
Reine des sorcières
Protectrice des voyageurs
Que nous invoquions toi et moi
Lors de notre départ d'Athènes
Elle sera ta guide dans l'au-delà
Tu le sais
Elle te mènera vers la pesée des âmes
Ne t'encombre pas mon fils
Regard fier et coeur léger

Envole-toi vers elle
Sans ailes cette fois
Sans plumes ni cire d'abeille
Sans la lourdeur du vent ni la dureté du sol
Ô toi la meilleure part de moi-même
Quand tu auras levé le voile de la peur
Ô toi l'homme qui vola le premier
Tu visiteras la clarté des cieux
Et l'on se souviendra de toi dans des milliers d'années
L'on te célébrera en assemblées
Et l'on élèvera des poèmes portant ton nom

Dois-je te dire Adieu ?
Nous nous retrouverons bientôt mon fils

Qui êtes-vous ?
Que faites-vous ici ?
Ne saviez-vous pas en passant ces portes
Qu'Icare aux ailes fondues
Perdit le ciel pour en gagner un autre ?
Je connais les discours
J'entends déjà les reproches
Des assemblées aux masques de vertus
Aux accusations diligentes
Oui
Je suis responsable de la mort de mon fils
Responsable de sa chute
Coupable de sa mort

Infanticide
Pourquoi pas
Je ne le nierai pas
Mais savez-vous pourquoi nous volions lui et moi ?
Connaissez-vous la raison qui nous fit prendre le ciel ?
Et bien avant cela
Avez-vous une idée de la suite innombrable d'événements
Qui me menèrent aujourd'hui aux funérailles de mon unique fils ?

Laissez-moi en douter
Et laissez-nous vous raconter
L'histoire du jeune Icare
Et de l'architecte Dédale
Non pas pour éteindre vos soupçons
Je répondrai devant le juste
Mais pour honorer la mémoire de celui que vous êtes venus pleurer aujourd'hui

Ouvrez vos oreilles claires
Que ce récit trouve sa voie
Puissiez-vous en entendre la valeur
En mesurer la qualité

Pour vous
Je serai donc ici l'aède
Que certains nomment le conteur
D'une tragédie
Dont vous connaissez la fin
D'un chant
Dont la fréquence élève
Et d'un mythe
Dont la sagesse inspire

Hermès
Ô Hermès père des lyres
Dieu de l'esprit de la science et des arts
Hermès
Puisse ton souffle m'inspirer le chant
Du vent chaud qui déploya les ailes
Du plus fameux des hommes
Qui navigua le ciel

2

L'héritage d'Astérion

Il était une fois
Dans la splendeur d'une plage de Phénicie
Pays fertile que l'on nommera Liban
Près de la cité de Tyr
La ville enchanteresse
Zeus maître de l'Olympe
S'éprit d'une beauté sublime
La somptueuse princesse phénicienne
Qui se nommait Europe

Le puissant dieu des coups de foudre
Sous la forme d'un taureau blanc
Prit la mer jusqu'à la Crète
La belle sur les épaules
L'invita sous un oranger
Dévoila sa forme humaine
Et le charme fit son oeuvre

De cette union naquit
Minos
Un héritier de sang divin
Demi-dieu véritable
Mais à l'allure bien trop gourmande
Au coeur bien trop cruel
Et à l'esprit bien trop vengeur

Minos grandit dans un palais
Le palais de Knossos
Chez Astérion son père adoptif
En compagnie de ses demi-frères
Rhadamanthe et Sarpédon
Mais quand vint le décès d'Astérion
Minos se tint à l'écart et se mit à prier

J'en appelle à toi
Dieu qui voyage d'un monde à l'autre
Ô toi que l'on nommait Thot
Que l'on nomme Hermès

Et que l'on nommera Mercure
Le messager des dieux
Écoute-moi
Toi le postier des prières
Celui qui délivre les messages intacts
Coursier qui ne teinte pas ses missives
Transmets ce message à Poséidon de ma part

Dieu au trident du fond des mers
Prince des océans et maître des ondes
Accorde-moi ton soutien au trône de la Crète
Ô Poséidon je t'en implore
Manifeste aux yeux de tous un prodige
Fais émerger de la mer un taureau
Je le sacrifierai en ton honneur
Ainsi les mortels sentiront ta puissance
Ils te prieront et te feront des offrandes

Le lendemain
Minos convia ses sujets sur la plage

Mes frères
Peuple de Crète écoutez mes paroles
Oui
Nous sommes trois à être fils de Minos
Tous trois héritiers de sang royal
Certes
Mais moi seul ai le soutien des dieux dans mon ascension
Poséidon si tu m'entends
Adresse-leur un signe
Que leurs yeux éclairés perçoivent l'oeuvre de tes miracles
Vous ne me croyez pas ?

À cet instant
Les flots tumultueux
Frémirent des entrailles des profondeurs
Et lentement
Surgit une masse informe
Une montagne de muscles se distinguait peu à peu
Quand soudain

Un gigantesque taureau
Apparut
Sa toison
Brillait d'une blancheur éclatante
Trois fois plus gros qu'un taureau de bonne taille jamais vu par un humain

Peuple de Knossos
Voyez-vous à présent ?
Faites de moi le roi
Si le seigneur des abysses m'exauce
La Crète rayonnera comme aucune autre île de Grèce
N'est-il pas de l'intérêt d'un peuple
D'avoir un souverain puissant
Et que les dieux valident ?

Minos
Fut sacré huit jours plus tard
Dans le temple de calcite
Où Minos
Désormais roi
Put célébrer son triomphe
Il dit

L'heure est venue de rendre ce que la mer m'a offert
D'honorer ma parole
En sacrifiant la bête
Qui posa la couronne sur ma tête

Mais Pasiphaé
Sa femme
Intervint

Mon roi
Vois comme cette bête
Te donnera richesses et prospérité
Imagine la lignée qu'elle engendrera
Toute la Méditerranée
Chantera les louanges de tes boeufs incomparables
Écoute ton épouse
Le succès te sourira

Minos
Acquiesça
Mena le taureau dans les écuries
Et à sa place
Sacrifia une bête
Aux cornes fanées

Tromper un dieu ?
C'est comme planter une lance dans la poitrine d'un géant
Et attendre qu'il vous pardonne

Minos était plein de confiance
Mais il manquait de prudence
Il manquait de respect
Et plus gravement encore
Il manquait de parole

La colère de Poséidon
Éclata
Plus vaste que l'horizon
La terre se mit à trembler
Les falaises
S'effritèrent sous les assauts des vagues
Les ombres couraient dans les ruelles
Minos a offensé le dieu !

Le seigneur des tempêtes
Prépara une vengeance
Si féroce et si retorse
Qu'on la connaîtra à travers tous les âges du monde
Par l'ignominie d'un abîme de ruse

Ô mortels tremblez
Car on ne trahit pas Poséidon
Sa vengeance vous frappe
Et son trident ne pardonne jamais

3

Le Minotaure

Aphrodite
La déesse amoureuse
Née de l'écume des vagues
Vénusienne beauté
À la chevelure de cuivre
Aux yeux verts d'émeraudes
Et au sourire de l'astre
Charmait
D'un vendredi à l'autre
Les dieux
Les rois
Et les mortels

Elle tissait les désirs
Unissait les amants
Ou commandait aux plus grands de ce monde
Mais Psyché
Gardera en mémoire sa jalousie suprême
Hélène de Troie
Lui devra dix ans de guerre
Et Pasiphaé
Reine actuelle de la Crète
Verra sa honte inégalée
Quand cette déesse aux sept voiles
Aura posé sa malédiction sur son cœur

Dans le palais de Knossos
Furieux contre le roi
Poséidon
Surgit entre les colonnes

Déesse de l'amour
Toi qui es plus belle que l'aube
Entends ce que je vais te dire
Minos
Le roi Minos
Héritier de la couronne par mon feu du fond des flots
Minos m'a trahi

Il refuse de me rendre mon buffle en sacrifice
Si sa parole n'a plus de poids
Alors il n'est plus rien
Ô Aphrodite
Brise son bonheur par ce qu'il a de plus précieux
Oxyde sa joie en le privant de son plus grand trésor
Sa reine

Ô Poséidon prince des flots
Tu as bien fait de venir
J'aime sentir l'orage gronder
Et les mots pleins de colères
Du souverain des profondeurs
Ce fils de la naïve Europe
Se pense à notre hauteur
Il connaîtra le malheur fais-moi confiance

Aphrodite se retira dans son cabinet
Fit venir une statue de la reine
Une mèche de ses cheveux
Écrit son nom sur un parchemin
Et à la lueur de sept bougies
Commença sa maléfique besogne

Fille du dieu Hélios
Et de la nymphe Persé
Que ton cœur Pasiphaé
S'embrase pour le taureau sacré
Dans l'ombre du sort ton âme s'égare
Tu ne connaîtras le repos
Qu'après l'union défendue

Thugater Héliou theou
Kai numphes Perseidos
Pasiphaë sē kardia
Phlegestho tauro hiero
En skia moiras planatai psukhē sou
Ouk hexeis anesin
Henösin athemiton gnorises

La formule magique
Aussitôt prononcée
Une flamme contre nature
Aveugla Pasiphaé
Une nuit
Les yeux mêlés de honte et de désir
La reine surgit dans mon atelier

Dédale
Grand architecte de mon roi
Écoute-moi
Que le souffle des dieux
T'inspire une chimère

Que ton génie donne forme
À la plus belle femelle bovine
Jamais rêvée par un taureau

Que pouvais-je lui répondre ?
Elle me suppliait
Pleine d'impatience et de folie
La reine à mes genoux
Moi le serviteur de son époux

Tes pairs ne tarissent pas d'éloges à ton égard
Ta réputation brille jusqu'en Alexandrie
Mais as-tu oublié ton exil de la cité d'Athènes ?
Aurais-tu effacé de ta mémoire
Le crime ignoble que tu commis
Envers ton neveu Talos ?

Reine de noble lignage
Je te construirai
La plus belle réplique bovine jamais vue par un humain
Regarde ces mains
Ce sont celles d'un artisan
Dont les fruits
Seront tes bijoux ma reine
Je me mets à la tâche de ce pas

Dans mon atelier nocturne
J'entrepris de créer une vache de bois
Je forgeais l'impensable
Mes mains taillaient le chêne
Mes ciseaux sculptaient la bête
Aux tendons tressés de fils
Et pour tromper le taureau
Des sabots finement gravés
Une peau cousue de vache
Et des yeux de verre poli

Pasiphaé
Vit son vœu réalisé
Se glissa à l'intérieur
Et le taureau
À son tour
Trompé par ma sculpture
S'y unit
Et de cette union sacrilège
Naquit

Mi-homme mi-taureau
Le Minotaure

Que sa mère nomma
Astérion
L'étoilé
Celui qui brille comme l'astre
Or dans ses yeux dorés
Luisait la lueur
Du trident intarissable du seigneur des mers
Qui rétablira l'ordre
Entre les dieux
Les rois
Et les mortels

4

Le labyrinthe

Le char d'Elios
Au midi de sa course
Illuminait la ville d'Héraklion
Et le palais de Knossos
Resplendissait à son tour
Des reflets dorés
De topaze impériale
Et de citrine ornée
Allumant la voûte des cieux
Comme si le miroir du ciel
Nous indiquait que tout ce qui est en haut
Est si beau
Que tout ce qui est en bas
Tout là-bas

Mais ce palais dessinait des ombres
Et dans ces ombres
La bête
Enfantée de mon œuvre maudite
Se développait
Jour après jour
La créature
Croissant au soleil
Mêlée d'humain et de bovin
Devint colossale

Minos
En fut confus

Je suis incapable de le tuer
Oui
La honte de ma reine vit en lui
Mais Astérion
Est le fils de ma femme
Il frôle mon lignage
Ce bâtard des cieux vengeurs
Je ne puis verser son sang
Or je ne peux pas davantage

Laisser cette aberration
Errer dans mon royaume auprès de mon peuple

Toi l'artiste créateur de cette bête immonde
Inventeur de mon malheur
C'est toi Dédale qui es la cause de la tragédie
Parle imprudent
Sculpteur d'infortune
Cette vache de bois
Fruit de ton génie pervers
A fait naître ce fléau qui souille ma couronne
La Crète tout entière murmure mon déshonneur par le crime que tu commis

Ô roi Minos
Fils de Zeus
Prince souverain
Tu parles juste
Mais l'agilité de mon esprit peut encore te servir
Laisse-moi ériger un rempart d'intelligence
Un labyrinthe de pierre si vaste et si retors
Que les dieux mêmes peîneraient à en trouver l'issue
Là Astérion demeurera enchaîné par son esprit
Invisible à la société des hommes
Et gardien de son propre enfer

Que tes murs soient aussi solides que ta parole est fragile Dédale
Tes parents t'ont laissé un nom propre
Fais en sorte qu'il le reste
Car si ton œuvre échoue
Si ce fléau s'échappe
Ta tête ornera les portes de Knossos
Et ton nom sera maudit jusqu'aux confins des mers
Va
Et que ton génie rachète ta faute

Comment suis-je tombé si bas ?
Moi qui aspirais à ériger des cités radieuses
Des palais de voûtes célestes
Me voilà contraint de créer cet abîme de pierre
Qu'il en soit ainsi
Je sculpterai cet enfer soit
Mais je le nimberai de splendeur
Une œuvre
Dont la beauté dissoudra les viscosités
Dont l'éclat
Taira les murmures de médiocrités

Athéna dont la sagesse excelle
Connaissait la formule
La beauté est dans l'oeil de celui qui regarde
Et si elle n'y est pas
Qu'il perce la toile de ses illusions
Alors
Le tracé des fenêtres harmonieuses
Fera naître les lettres de l'être
Et la contemplation ébahie
De l'ouverture du temple
Nous invitera à la réjouissante quiétude
Du chant clair d'une fontaine
Du regard doux de la rosace
Ou de l'ombre du mûrier chéri

Quand vous vous promenez dans une ville
Vous ne visitez pas sa banlieue
Et pourquoi cela ?
Pourquoi y préférez-vous sa vieille ville ?
Pour son charme peut-être ?
Et de quel tissu est tissé ce charme mes amis ?

Pythagore
Qui
Dans son école
Étudiait les polyèdres
Et inventa la gamme de musique
Maîtrisait la proportion
Il la nomma Phi
En l'honneur de Phidias
Un sculpteur dont les œuvres étaient si réelles
Qu'il devait les enchaîner pour qu'elles ne s'enfuient pas
Et bien Phidias
De quel triste disciple hérites-tu aujourd'hui ?
Ce que tu m'as transmis
Ne fleurira pas la ville comme nous l'aurions souhaité
Mais la noirceur d'une prison d'esprit
Un enfer dessiné
Destiné à enfermer un monstre
Un être qui n'aurait dû naître
Une geôle sauvage
Qui déchirera les otages
Du plus pervers cataclysme que connaîtra la terre
La guerre.

5

Ariane & Thésée

Ô roi Minos
Maître de la Crète
Entends le message du simple soldat que je suis
Et puisse ta clémence épargner ma vie
Pour le triste rapport que j'ai à te rendre
Ton fils Androgée
N'est plus

Un mardi de mars
Lors des Olympies
À la lutte
Nul n'égalait ton fils
Ses bras vainqueurs soumettaient les meilleurs
La foule l'acclamait en héros
Mais sa gloire fut amère
Lorsqu'il fut mené par ses rivaux
Devant un taureau indompté
Fauve sauvage à la colère mortelle
Qui terrassa ton prince
Dans le sable sans cérémonie
Son corps gît désormais sur une terre étrangère
Et la Crète tout entière
Se couvre de son deuil

Athènes
A versé mon sang
Je verserai le sien
Prépare les armées à la guerre

La flotte crétoise
Domina l'athénienne
En cinq jours et cinq nuits
La cité à l'Acropole
Déposa les armes aux pieds de Minos
Qui prit la parole

Mais où sont donc les fameux hoplites si craints dans toute la Grèce ?
Egée le petit roi

A bien démontré la véritable force de ses phalanges
Une main de fer dans un gant de fer Haha
Egée
Te rappelles-tu mieux du sort de mon fils à présent ?
Et vous Athéniens
Placez un genou à terre
Et prêtez bien l'oreille
Le suzerain va parler

Tous les neuf ans,
Lors de l'équinoxe de Mars
Vous enverrez à Knossos
Un tribut
De sept jeunes femmes
Et de sept jeunes hommes
Débordants de vie et de santé
Dans les entrailles du labyrinthe
Nourrir le Minotaure
Écoutez le sang de mon fils crier vengeance à votre peuple
Défiez ma volonté
Et vous serez broyés dans l'étau implacable de la conquête
J'ai dit

Athènes éleva Thésée
Le prince aux deux pères
Né d'Éthra
Reine de Trézène
D'Égée
Le roi vaincu
Et du dieu des océans
Thésée ne put se résoudre à cette servitude

Je me porte volontaire à ce rituel insolent
Père
Vos paroles ne me raviseront pas
Le sang du peuple d'Athènes a bien assez coulé
Ce troisième tribut sera le dernier

Voyant la procession des Élus à la mort
Ariane
Fille du roi Minos
Plus éclatante que son rubis princier
Perçut l'amour éternel
Au premier regard de Thésée
Qui en saisit la réciproque

Elle courut dans mon atelier
Dédale
Maître des énigmes
Sauve le bel Athénien je t'en prie
De ton esprit rapide
Invente un stratagème
Qu'il échappe aux assauts de cette bête immonde
Dédale par ton fils Icare
Par le service de ton roi
Et par les dieux qui jugent
Sauve-le je t'en conjure

Ô Ariane
Princesse de Crète
Ce labyrinthe
Ce maudit chef-d'oeuvre
Engloutit les pas dans ses replis sans fin
Prends ce fil Ariane
Simple et subtil
Noie-le devant l'entrée
Au tronc d'un robuste pommier
Ton héros descendra dans l'abîme
Dénouant sa pelote
Affrontera le monstre de chair
Et s'il est juste au combat
Il remontera le fil de son chemin vers la clarté du jour
Et vivra son amour auprès de toi Ariane
Va
Et que ta constance t'éclaire

Et c'est ce que fit Thésée
Après avoir reçu un glaive de son aimée
Il noua le fil à l'entrée du labyrinthe
S'enfonça dans ses couloirs ténébreux
Rencontra Astérion
Et dès son cinquième assaut
Esquiva l'animal
Et par la force de l'acier
Traversa le cou de la bête d'une coudée de fer
Terrassant l'ogre de Crète
Qui sentit bien le sol
Comme si Arès lui-même
Dieu des confrontations
Avait fini de jouer

Thésée suivit son fil
Et dès l'aube
Les jeunes Athéniens
Accompagnés par la princesse
S'en furent avec le héros

Mais lorsque Minos découvrit l'artifice
L'alliance de Thésée d'Ariane et de Dédale
Il entra dans une colère complète

Dédale
Ô maître des ruses
Approche toi de moi
C'est ainsi que tu me payes de respect ?
En intriguant derrière mon dos ?
Et pour le camp adverse ?
Inventeur de désastres
Serais-tu un espion ?
Agent dormant Athénien
Prêt à me trahir
Et à déshonorer Knossos ?
Tu mérites la mort vieux savant fou
Mais
Par respect pour ton talent
Tu auras droit à un châtement plus adapté
Dédale
Fils de Métion et d'Iphinoé
Ta sentence est scellée
Ton nom porte dorénavant l'opprobre
Ta descendance et toi
Seront prisonniers de ton oeuvre
Condamnés à errer sans fin
Ta création devient donc ta prison
Aujourd'hui
Ta lignée a vécu son dernier jour de liberté
Bienvenue chez toi Dédale
À toi et à ton fils
Dans les méandres
De ton labyrinthe

6

La prison

Icare apparaît.

Il regarde autour de lui.

Avance vers le quatrième mur, le découvre, le force puis l'appuie de toutes ses forces et fait une pause. Il commence à sauter. Il va à jardin en courant, puis à cour, puis au lointain et enfin il revient.

Il a froid.

Dédale entre, lui donne un vieux manteau.

Icare le regarde interrogatif.

Dédale : Là

Sur la dépouille d'un soldat

Dédale approche d'Icare pour l'aider avec le manteau. Icare le rejette.

Pause.

Les proportions sont parfaites

Sens-tu la noblesse de ces passages ?

La place qu'elle nous accorde ?

Pause.

La sodalite étincelle dans cette lumière bleue

Perçois-tu la puissance de cette roche mon fils ?

Longue pause.

Il ne pouvait en être autrement Icare

Pourquoi refuser sa forme bovine à une reine ?

Comment dire à mon roi que je ne construirai pas sa prison ?

Et quel argument opposer à Ariane

La princesse unanime

Contre la ruse qui délivra son bien-aimé ?

Icare : Ou comment éviter l'incarcération éternelle de mon fils innocent ?

Pause.

Il y a bien une façon de sortir de cette prison maudite

Père vous êtes bien venu en aide à la fille du roi qui fit échapper son amant

C'est vous qui avez construit cette cité fantôme

Il existe bien un chemin

Et vous en avez mémoire

Dédale : Sans le fil d'Ariane

Ces couloirs trompent l'esprit mon fils

Ce lieu est une spirale close

Icare : Mais je n'y suis pour rien père
Zeus n'a pas voulu ce destin pour ma vie
Nous partions en mer ce jeudi
Cartographe Naxos avec les autres disciples
Et me voilà ici
Le jour du départ
Mais qu'ai-je fait ?
Moi qui avais la vocation du géographe
Et tant de choses à accomplir
Qui me sortira de cet enfer ?
On entend le bruit de la mer, un oiseau, le vent.

Dédale : Tu n'as rien fait
Et personne ne te sauvera de ta prison
Toi seul le peux
Ce n'est pas en blâmant les erreurs des anciens que tu t'échapperas d'ici Icare
Quelle est la devise que tu as lue sur la porte de mon atelier ?

Icare : Il ne savait pas que c'était impossible
Alors il l'a fait

Dédale : Précisément
Tu dois persévérer Icare
Assumer ta filiation
Quel qu'en soit le poids
Et en extraire le meilleur
De mon côté ma place est ici
J'ai bâti ces murs
Je suis chez moi

Icare : Vos paroles ne sont qu'égoïsme père

Dédale : Le crétin
Appelle égoïste
Celui qui ne souhaite pas lui plaire
Le compétent
Nomme inspirant
Celui qui ne se soucie pas du regard des autres
Je vais te raconter une histoire maintenant Icare
La prison la plus dure n'est pas de pierre
Elle se dresse dans l'esprit

Quand un taureau naît
On l'attache à une lourde chaîne
Il lutte sans pouvoir se libérer
Et en grandissant
Il devient assez fort pour briser ses liens
Mais alors il n'essaie plus
Un simple fil suffit à le retenir

Icare
Ce n'est pas le lien qui enferme
C'est la croyance d'être captif
Là est le véritable labyrinthe
Celui que chacun porte en lui

Icare entend les croassements du corbeau.

Il la regarde dans la lumière.

Une idée le traverse.

7

L'envol

Icare :

Père
Tes murs s'étendent sans fin
En pyramides trompeuses
Au devant de nous nulle issue ne s'ouvre
Mais au-dessus
Oui au-dessus de nos têtes
Le ciel demeure libre

J'y ai vu les oiseaux
Créatures de l'air
Qui nous visitent
Et nous quittent
Comme jouent et déjouent les enfants
Aux règles de leurs maîtres

Je commençais alors une collection de plumes
En arpentant ces allées infinies
Patient comme Kronos
J'amassais un trésor volatile
Je sus qu'un drachme de plumes
Est plus précieux
Qu'un drachme de plomb
Quand la liberté pèse

Il me fallait fixer ces rames du ciel
Les unir en une voile
Quand un essaim d'abeilles
M'indiqua qu'une ruche
Prospéraient en ces lieux

D'un souffle de poussière
Je trompai les abeilles
Qui crurent au feu
Et quittèrent leurs alvéoles

Je récoltai alors cette cire
et soudai plume après plume
Jusqu'à tisser ces ailes
Qui me hisseront par-delà la mer et le ciel

Et pour gagner le sommet
Une faille noire dans la pierre
Me servit d'escalier de fortune
Sur la piste de Saturne

J'en connais désormais le chemin père

Dédale :

Être parent n'est pas porter son enfant
Mais préparer le jour où il cheminera seul

Tu as bâti tes ailes par toi-même Icare
Laisse-moi t'accompagner sur cette muraille
Hors de ce chaos
Et quand tu atteindras la falaise
Élance-toi sans te retourner
Mon regard te suivra

Icare monte et s'élance dans le ciel.

Il peine à réussir à voler. À droite, à gauche puis se stabilise.

Icare : Le ciel m'échappe
Il m'aspire et me repousse

Dédale : Épouse le vent Icare
Danse avec le flot des airs
Vous ne faites qu'un

Icare : Mes ailes tremblent

Dédale : Pense-toi en oiseau Icare
Tes bras sont des voiles
Ton vertige
Un désir
Et ton appel
L'inconnu

Icare : Mon souffle manque
Mes bras me brûlent

Dédale : Pose tes yeux sur l'horizon
Regarde là où la mer et le ciel se confondent
Respire mon garçon

Icare reprend, hésitant, mais son vol s'équilibre.

Icare : Père je vole
Par les dieux
Mes pieds ne touchent plus terre

Dédale : Oui mon fils
Tu t'es affranchi de mon destin
Et des murs que j'ai bâtis
Aussi demeure vigilant
Car si ton vol est trop bas
Les flots engloutiront tes ailes
Mais si ton vol est trop haut
Ta cire fondra sous le feu du soleil
Tiens le juste milieu Icare
Ni trop haut
Ni trop bas
Juste en équilibre
Là est ta liberté
En équilibre Icare
En équilibre

Fin